

**SELON L'ÉTUDE CANADIENNE MIRAGE, LES INFECTIONS À ROTAVIRUS SONT DES MALADIES GASTRO-INTESTINALES GRAVES CHEZ LES JEUNES ENFANTS ET ONT D'IMPORTANTES RÉPERCUSSIONS SUR LES PARENTS**

**MONTRÉAL (Québec) — Le 4 mai 2006** — Les parents perdent en moyenne 1,6 jour de travail pour prendre soin d'un enfant souffrant d'une infection à rotavirus, selon une nouvelle étude canadienne dont les résultats sont présentés aujourd'hui dans le cadre de la conférence médicale de l'European Society for Paediatric Infectious Diseases (ESPID) qui a lieu à Bâle, en Suisse. L'étude intitulée MIRAGE (**M**easuring the **I**mpact of **R**otavirus **A**cute **G**astroenteritis **E**pisodes) a mesuré le fardeau que représente pour les Canadiens l'infection à rotavirus, maladie dont le nombre de cas atteint un sommet en avril et en mai et qui touche presque tous les enfants (95 pour cent) avant l'âge de cinq ans<sup>1</sup>.

MIRAGE, une des rares études à évaluer les infections à rotavirus en pratique communautaire, a permis d'analyser non seulement les répercussions de la maladie sur les jeunes enfants et leur famille, mais aussi l'utilisation des ressources en santé au Canada. Dans le cadre de l'étude, le rotavirus était présent chez 54 pour cent des patients; parmi ceux-ci, un patient sur huit a été hospitalisé, et un sur quatre a s'est présenté à l'urgence d'un hôpital<sup>2</sup>.

« La plupart des parents ne connaissent pas l'existence du rotavirus ou ne réalisent pas que cette maladie peut prendre des formes graves chez les enfants et les membres de leur famille », souligne le D<sup>r</sup> John Yaremko, un des chercheurs de l'étude MIRAGE et professeur adjoint en pédiatrie à l'Université McGill. « Notre étude a révélé que les enfants atteints d'une infection à rotavirus n'étaient pas les seuls à souffrir de gastroentérite dans leur famille. Dans 47 pour cent des cas, au moins un autre membre de la famille a éprouvé au moins l'un des symptômes de cette infection et, dans 55 pour cent de ces cas, il s'agissait d'un adulte. »

L'étude MIRAGE a mis à contribution des médecins de 60 cliniques du Canada, qui ont inscrit 421 enfants de moins de trois ans qui présentaient des symptômes de vomissements ou de diarrhée. On a analysé les selles de 395 patients dans le but de déterminer la présence d'une infection à rotavirus. L'étude s'est déroulée de janvier à juin 2005. La majorité des cas d'infections à rotavirus ont été observés entre février et mai, et le sommet a été atteint en avril-mai.

Le rotavirus est la cause la plus courante des cas graves de gastroentérite — une inflammation de l'estomac et des intestins — chez les bébés et les enfants âgés de quatre à 36 mois<sup>1</sup>. Les infections à rotavirus provoquent d'abord de la fièvre, des douleurs abdominales et des vomissements, puis la diarrhée se déclare. Ces symptômes, modérés ou graves, durent en général de trois à neuf jours, et peuvent provoquer jusqu'à 20 épisodes de diarrhée par jour<sup>3,4</sup>. Dans les cas où la diarrhée et les vomissements sont importants, ils peuvent provoquer rapidement une perte de liquides, appelée déshydratation, un problème fatal s'il n'est pas traité<sup>5</sup>.

« Ma fille a souffert de diarrhée, et elle vomissait à un point tel qu'elle désirait dormir sur le plancher de la salle de bain », déclare Pamela Lloyd, de Vancouver, dont la fille Emily a souffert d'une infection à rotavirus il y a deux ans. « Je ne savais pas que le rotavirus était en cause; les jeunes enfants sont souvent malades, mais, cette fois, j'ai eu la peur de ma vie. »

En plus du fardeau économique de la maladie et de ses répercussions lorsqu'elle est grave, l'étude a permis d'examiner la distribution des sérotypes du rotavirus associés aux cas de gastroentérite au Canada. Les chercheurs concluent que plusieurs sérotypes différents du rotavirus ont circulé au Canada en 2005, et que le rotavirus de type G le plus courant était le sérotype G1. L'étude permet en outre de conclure qu'il existe des variations saisonnières dans les sérotypes autres que le G1.

Présent dans les pays industrialisés comme dans les pays en voie de développement, le rotavirus est extrêmement contagieux et ne fait aucune discrimination : ni la classe sociale, ni les mesures d'hygiène, ni une bonne alimentation ne semblent prévenir les infections à rotavirus.

## **Au sujet de Merck Frosst**

Chez Merck Frosst, les patients passent avant tout. Merck Frosst Canada Ltée est une société de recherche pharmaceutique. Merck Frosst découvre, met au point et commercialise une vaste gamme de produits novateurs destinés à améliorer la santé humaine. Merck Frosst est l'un des vingt premiers investisseurs en recherche et développement au Canada. En 2005, l'entreprise a investi 117 millions de dollars en R-D. Merck Frosst s'engage à favoriser les partenariats afin d'obtenir les meilleurs résultats thérapeutiques pour les patients canadiens. On peut obtenir de plus amples renseignements sur Merck Frosst à l'adresse <http://www.merckfrosst.com>

## **Références**

1. Parashar UD, Bresee J, Gentsch J et coll., « Rotavirus », *Emerg Infect Dis*, 1998;4(4) : 561-70.
2. Sénécal M, Lebel MH, Yaremko J et coll. pour le groupe de l'étude MIRAGE, « Severity of rotavirus associated gastroenteritis and related health care resource utilization in Canada : a prospective study in community practice », exposé présenté dans le cadre de la 24<sup>e</sup> réunion de l'European Society for Paediatric Infectious Diseases, qui a eu lieu du 3 au 6 mai 2006, à Bâle (Suisse) (affiche).
3. Musher DM et Musher BL, « Contagious acute gastrointestinal infections », *N Engl J Med*, 2004; 351 : 2417-27.
4. Anderson EJ et Weber SG, « Rotavirus infection in adults », *Lancet Infect Dis*, 2004; 4 : 91-9.
5. <http://www.cdc.gov/nip/diseases/rota/rotavirus.htm>, site consulté le 28 avril 2006.

- 30 -

**POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC :**

**Amanda McWhirter**

Chef de service

Relations publiques

Merck Frosst Canada Ltée

(514) 428-3035

**Roch Landriault**

NATIONAL PharmaCom

(514) 843-2345